



Quel bonheur d'être tout à Dieu ! Pour nous rendre siens, il s'est fait tout nôtre. XVI. 285

Parmi les orages des affaires de ce monde, affermissiez- vous auprès de ce Sauveur, qui est venu apporter la paix, la douceur, la tranquillité aux gens de bonne volonté. XIV. 394

François de Sales

Communauté des Oblats de saint François de Sales

**Bonne année 2008
dans la joie de Noël**

*B.P. 216 PARAKOU - BÉNIN
(229) 23 61 05 62 & 23 61 22 84*

Chers amis,

Une nouvelle année commence pour chacun de nous ! Que cette lettre vous apporte mes meilleurs vœux pour vous et tous les vôtres, familles, communautés, dans la joie et la paix de Noël ! Espérant que vous êtes en bonne santé et que chaque jour de l'année nouvelle vous apportera joie amour et paix dans tout ce que vous vivrez !

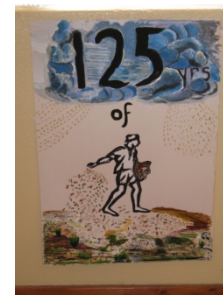
Une année mouvementée

L'année 2007 a été une année un peu mouvementée mais pleine de joie et d'espérance. Pour moi ce fut, dès fin janvier, trois mois en France pour des réunions et pour ma santé !

Puis le 1^{er} juin, maman, à 94 ans, est entré dans le jardin du Père éternel, moment douloureux, mais qui a été un temps familial où les cœurs ont été à l'unisson et où ensemble nous avons partagé notre espérance chrétienne ! J'avoue qu'il m'a fallu du temps intérieurement et psychologiquement pour vivre ce départ, et souvent résonnent encore à la porte de mon cœur ces paroles de saint François de Sales : *Je suis tant homme que rien plus !* Le 21 novembre, le papa du P. Bernard Baussand entré à son tour, à 98 ans, dans le jardin du Père éternel ! Depuis mars, Bernard était à Annecy auprès de lui. Le Seigneur aura accueilli dans la paix de son immense amour son papa et ma maman !



Fin août, j'étais à nouveau en France pour les Journées salésiennes de Troyes. Enfin, mi-novembre je suis allé au Congo pour des formations salésiennes



dans les monastères de la Visitation, puis en Afrique du Sud pour le 125^{ème} anniversaire de l'arrivée des Oblats français dans ce pays. Mes activités, au Bénin et ailleurs, s'orientent de plus en plus dans le domaine de la formation religieuse et salésienne. J'en suis très heureux !

Une communauté vivante

Le P. Bernard de Clairvaux, suite à un accident de moto début juillet 2006, est resté trois mois en France pour des soins entre mai et juillet. Sa responsabilité comme coordinateur de la Caritas et du Bureau interdiocésain de développement, où il se donne beaucoup, l'oblige à de nombreux déplacements.

Le P. Maurice toujours jeune et hyper actif a pris un temps de congé en juin et juillet d'où il est revenu relativement reposé. Il a su assumer en même temps la responsabilité de curé de paroisse et de maître des novices, ce dont nous ne saurons jamais assez le remercier.

Le P. Guillaume, plongé avec ardeur dans la première évangélisation et grand sportif, est allé en juin en Afrique du Sud pour participer à un marathon de 90km... Communautairement nous le soutenons pour que cette activité sportive entre dans notre pastorale salésienne. A l'occasion de la prochaine fête de saint François de Sales, un "marathon saint François de Sales" aura lieu le 26 janvier 2008 à Parakou. Nous attendons votre inscription ! En octobre il est allé se reposer une quinzaine de jours chez nos confrères Oblats suisses.

Le P. Symphorien, toujours très présent à la vie de l'Université de Parakou, dont il est l'aumônier, est allé aux USA en août et septembre pour des rencontres de

congrégation et un temps d'animation missionnaire. Malheureusement, le retard dans l'obtention de son visa l'a fait arriver ... à la fin des rencontres ! Il commence une formation biblique par correspondance avec l'Université d'Afrique du Sud, où il est allé en novembre pour son inscription.

En août, le P. Anatole, vicaire très apprécié de la paroisse saint François de Sales, est allé découvrir une autre réalité paroissiale, celle de la paroisse des Oblats de Monaco, où il a effectué un remplacement intéressant mais très administratif !



Les Oblats au Bénin sont maintenant 12 (3 Français, 9 Béninois). Les trois novices, Boris, Luc et Oscar ont fait leur 1^{ère} profession le 15 septembre dernier. Boris et Luc vont aller poursuivre dès janvier leurs études philosophiques en Afrique du Sud.

Oscar va terminer cette année une maîtrise en droit à l'Université de Parakou. Et depuis le 12 octobre, deux postulants, Brice et Patience, vivent avec nous en communauté.

Et comme chaque année, pendant trois jours, nous avons vécu début septembre des Journées Salésiennes qui réunissent les différentes familles salésiennes du Bénin. Le thème était "Mission de saint François de Sales au Chablais et évangélisation".



Un avenir qui se dessine.



Notre communauté se penche actuellement sur son avenir et l'avenir des Oblats au Bénin. Un des premiers projets se réalise en ce Noël, avec l'installation des PP. Maurice et Anatole dans le nouveau presbytère de la paroisse saint François de Sales, confiée aux Oblats par le diocèse de Parakou. Nous accueillons aussi en ce temps de Noël notre supérieur provincial, le P. Michel Tournade, et deux des conseillers provinciaux, les PP. Bruno Lecoin et Thierry Mollard, pour réfléchir sur cet avenir que nous avons à bâtir ensemble ! Un choix pastoral est déjà fait dans nos engagements pastoraux : privilégier les pauvres ... Ce qui pose des questions pour la vie même de notre communauté en ce qui concerne nos ressources pour vivre !

La joie de l'accueil.

Notre joie est aussi d'accueillir chaque année nos amis. Ceux de France : en février ce furent les membres de l'association Roche Marin, autour de Maryse et de Jean, en mars Colette et Joseph Rittaud de Lyon, en juillet les jeunes des Balcons du Lyonnais, suivis en août des jeunes du Camp hors frontière avec le Père Thierry Mollard ; fin août, ma cousine Nathalie avec trois amies et depuis début septembre, Thérèse Huard, ancienne élève de Saint Michel l'ECAM de Lyon pour un stage hydraulique de la Caritas. Ses parents ont passé 5 jours mi-décembre avec nous. Et puis il y a tous nos amis et familles du Bénin et d'ailleurs. Temps de partages et d'amitiés dont la source est l'Amour !



La rencontre, la visitation, au cœur de la vie salésienne.

En ce temps de Noël, le mystère de la Visitation m'a à nouveau interpellé. Il est la clé de toute relation humaine. Dans notre monde si fragile et si déshumanisé, comment ne pas être attentif aux signes de la présence du Seigneur au cœur de nos vies !

Cette présence se réalise dans le quotidien de la rencontre, qui ne sera jamais virtuelle, malgré le développement vertigineux des moyens de communication si importants aujourd'hui (Internet, mobiles, etc.). Dieu se dit à travers l'enfant de la crèche dans une rencontre de chair qui, seule, peut donner sens à notre humanité. Elle se doit d'être vécue dans ces moments où on se retrouve quotidiennement en famille ou en communauté, autour du repas, de la prière et d'instant privilégiés. Nous devons

être chaque jour en état de Visitation, faisant l'effort de sortir de l'égoïsme tranquillisant de nos cœurs et de nos habitudes pour nous donner à l'autre.

Au cœur de notre monde moderne, si rapide et si stressant, et si avide de performances, nous devons témoigner de la vraie valeur de la rencontre qui fera toujours privilégier le prochain, qui est à la fois celui ou celle avec qui nous sommes le plus proche dans nos relations de vie et de travail, et celui et celle avec qui nous vivons en famille ou en communauté. Sinon nous risquons de passer à côté du Dieu de la rencontre qui s'est fait chair en ce temps de Noël ! Notre Dieu de la rencontre nous invite à préparer dès maintenant la rencontre éternelle !

Bonne et heureuse année,

21 décembre 2007,
Jean-Luc Leroux, osfs

L'espérance profonde de P'tit Bio.

L'harmattan se fait chaque matin plus incisif. Ce vent froid du désert donne au ciel une couleur bleu orangée ... Les parcelles de sable pénètrent tout et s'incrument à l'intérieur des cases. Quand le soleil est au zénith, la chaleur reprend ses droits et il faut attendre que l'ombre s'annonce pour retrouver un peu de fraîcheur. C'est le moment

où mes pas m'ont conduit hors de la ville pour prendre un petit sentier menant au cœur de la savane arborée. De chaque côté, les enfants avaient mis le feu à l'herbe séchée pour pouvoir attraper rats et reptiles qui font leurs délices. Je fus bientôt seul, les chants des oiseaux, le coassement des crapauds et des grenouilles près de rares mares encore en eau, ont remplacé les bruits assourdissants de la cité. M'enfonçant un peu plus au cœur de la savane, je trouvais P'tit Bio, assis contre un baobab, son tamtam posé à côté de lui. Il semblait endormi. A mon arrivée, ses yeux s'ouvrirent et posant un doigt sur ses lèvres, il me fit signe de me taire. Je m'assis à côté de lui, tandis qu'il scrutait de son regard perçant un point précis de l'horizon. Soudain je me mis à entendre comme des voix qui chantaient, un chant mélodieux et joyeux que bientôt le tamtam de P'tit Bio se mit à accompagner. Une longue procession serpentait dans la savane et venait vers nous. P'tit Bio se mit à parler :

Il y a très longtemps déjà, un vieil homme habitait loin d'ici ! Personne ne savait d'où il venait ! Mais quand l'harmattan se mettait à souffler, on le voyait arriver par ce même sentier pour venir jusqu'ici et s'asseoir sous ce baobab où il attendait. Il avait perdu la vue ! Mais à mesure que les jours passaient, son visage se transfigurait. Chaque jour les gens d'alentour venaient le voir, toujours plus nombreux. Il portait sur son visage la joie et l'espérance. On lui apportait les malades, chacun lui disait ses problèmes. Son regard vide apportait la vie ! Et chacun s'en retournait, le cœur en paix, avec comme léger colis la joie et le pardon. Les familles et les villages se réconciliaient. Les hommes s'entraidaient ! Quand arrivait la nuit la plus profonde, le vieil homme se levait à l'aube et repartait lentement, chacun le suivant longuement des yeux avant qu'il ne

disparaisse au loin. Depuis, chaque année, tous se retrouvent ici et l'attendent. Il ne vient plus, mais le souvenir de sa présence suffit pour redonner l'espoir !

L'aube arrivait, toute la nuit les chants ont raconté l'épopée de ce vieil homme aveugle. Soudain, au loin, près de la chapelle d'un petit village, on aperçut quelqu'un faire gongonner une vieille jante qui renvoyait un son clair ! Et si cette nuit, c'était NOËL ! L'enfant Jésus ne s'accueille au cœur de la nuit qu'avec les yeux du cœur ! Partout dans le monde les anges en ce matin chantent, les entendez-vous ? L'espérance et la paix habitent enfin la terre. S'éteindra-t-il le bruit des canons ? Les pleurs des enfants du Darfour seront-ils entendus ? Les larmes des opprimés seront-elles essuyées ? Les immigrés et les déportés trouveront-ils une terre hospitalière ? La violence des puissants et des nantis s'arrêtera-t-elle devant les mains nues du pauvre ? Dieu est de passage au creux de notre liberté ... Il se fait l'un de nous. Nos rêves peuvent devenir réalités. Que s'inscrive dans nos cœurs le sourire de l'enfant de la nuit qui est venu illuminer nos routes humaines. L'espérance est en chemin. Elle porte un nom, un visage. Elle nous habite. P'tit Bio se leva à son tour. Alors que je repartais vers la ville, il s'en retourna au cœur de la savane. Longtemps j'entendis le chant qui sortait de ses lèvres : *L'espérance traverse la nuit, elle court sur les sentiers, elle envahit la terre des hommes. Elle seule transporte les montagnes...* Utopie chrétienne un peu trop gentille et niaise devant les dures réalités du monde ! L'amour est venu ensemercer la terre ! Lui seul peut transporter les montagnes. Et si le monde se mettait à aimer !!!